3. Les liens sacrés des Tantras de l’Union Insurpassable L’exposé des liens sacrés du Tantra de l’Union Insurpassable comprend trois parties : A. Un exposé extensif de la classification des liens sacrés B. Une présentation de classification alternative des liens sacrés C. Une présentation de la gravité de leur détérioration et des moyens de les restaurer

A. L’exposé extensif de la classification des liens sacrés La première section contient deux parties : la présentation résumée et la présentation détaillée. a. Présentation résumée « Les Tantras Insurpassables énoncent trois domaines d’engagement : celui de la conduite supérieure, celui des vœux et celui des liens sacrés. »

Une fois l’initiation d’un Tantra de l’Union Insurpassable reçue, les engagements à préserver se déclinent en trois catégories présentant ce qu’il faut adopter ou rejeter : la conduite supérieure adamantine, les vœux des différentes familles de Bouddha et les liens sacrés racine et secondaires.

b. Présentation détaillée La présentation détaillée comporte trois sections : · l’explication de la conduite supérieure ; · l’explication des vœux ; · et l’explication des liens sacrés

. Premièrement, la conduite supérieure.

« Chaque Tantra enseigne sa propre conduite supérieure.  
Celui de Guhyasamaja en enseigne la conduite des cinq Familles et quatre liens sacrés à interpréter. »

En ce qui concerne les vœux des Tantras Insurpassables, la discipline supérieure (brtul zhugs) est enseigner en premier. Elle se décrit ainsi : Après avoir éliminé (rtul) les comportements et les conceptualisations mentales ordinaires, engager (zhugs) son corps, sa parole et son esprit dans le mode d’être de Vajrasattva (l’être adamantin).  
Chaque classe de Tantra enseigne son propre système de conduite supérieure.

Premièrement, l’explication de la conduite supérieure « Chaque Tantra enseigne la conduite supérieure qui lui est propre.  
Celui de Guhyasamaja en enseigne la conduite des cinq Familles et décrit quatre liens sacrés à interpréter. » En ce qui concerne les vœux des Tantras Insurpassables, la discipline supérieure (brtul zhugs) est enseignée en premier. Elle se définit ainsi : après avoir éliminé (rtul) les comportements et les conceptualisations mentales ordinaires, on engage (zhugs) son corps, sa parole et son esprit dans le mode d’être de Vajrasattva (l’être adamantin.   
  
Chaque classe de Tantra enseigne son propre système de conduite supérieure. Parmi ces nombreux systèmes, le Glorieux Guhyasamaja enseigne que la conduite supérieure pendant la phase de création consiste à adhérer aux trois vajras : la chair humaine en tant que Corps Vajra, les excréments et l’urine en tant que Parole Vajra, le sperme et le sang en tant qu’Esprit Vajra. Elle consiste aussi à considérer ces cinq substances comme les cinq élixirs (nectars)[i], liens sacrés des cinq Familles.

La conduite supérieure pour la phase de perfection, consiste à s’entraîner aux méthodes par lesquelles on utilise les cinq élixirs pour dissoudre les cinq agrégats en la claire lumière.

[i] Voir les notes n°145, n°165, et n°168. Le quatrième chapitre du Tantra de Guhyasamaja énonce quatre liens sacrés dont le sens est à interpréter :

« Etre une personne qui mets fin à des vies,  
Se plait à mentir,   
  
Convoite les biens d’autrui   
  
S’adonne continuellement aux plaisirs sexuels… » [i] [i] Le Tantra de Guhyasamaja (arvatathāgata-kāya-vāk-citta-rahasyo-guhyasamāja-nāma-mahā-kalparājā ; De bzhin gshegs pa thams cad kyi sku gsung thugs kyi gsang chen gsang ba ‘dus pa zhes bya ba brtag pa’i rgyal po chen po) (Toh. 442), f. 97b1-2.   
  
https: /*adarsha. dharma-treasure. org*kdbs/degekangyur ? pbId=3030074  
  
La citation complête est:   
  
« Ceux qui mettent fin à des vies,  
Se plaisent à mentir,   
  
Convoitent les biens d’autrui  
S’adonnent continuellement aux plaisirs sexuels

Et ceux qui se nourrissent d’excrément et d’urine  
  
Sont les êtres fortunés pour la pratique” Dans la perspective de la phase de création, cela veut dire que ces actions sont à accomplir véritablement si elles sont faites pour le bien des autres. Dans la perspective de la phase de perfection « mettre fin à des vies » signifie bloquer les énergies (souffles)[i], « mentir » signifie enseigner le Dharma dans la compréhension du fonctionnement de l’interdépendance, « prendre ce qui n’est pas donné » signifie pratiquer l’expérience primordiale en s’en remettant à une parèdre (moudra), et « s’adonner aux plaisirs sexuels » consiste à vivre dans l’ainsité, la nature même des phénomènes.

Le débutant, préservera ces quatre liens sacrés sous forme d’aspiration et s’appliquera à rassembler les causes lui permettant de les pratiquer plus tard. [i] Voir note n°243.